

REVUE ÉLECTRONIQUE SEMESTRIELLE



Revue

Infundibulum-scientific

Revue Scientifique des Langues,
Lettres, Civilisations, Sciences sociales
et Humaines

Numéro 7
Août 2024
ISSN: 2789-1666



Domaines

Langues, Lettres, Civilisation, Sciences Sociales et Humaines

Éditeur: département d'Espagnol de l'UFR Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara

INDEXATIONS



<http://journal-index.org/index.php/asi/article/view/1270>



<https://aurehal.archivouverture.fr/journal.read/id/411675>



<https://www.entrevues.org/revues/infundibulum-scientific/>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15267/Infundibulum-Scientific/reseau->



À propos de la Revue

La notion de science fait penser indubitablement à plusieurs disciplines. En ce sens, nous disons science de la vie, science du langage, science historique, science économique, etc. Ces différents types de sciences que nous énumérons ne constituent pas des éléments compacts, indissociables. En effet, la Science est un conglomérat de ce que nous pouvons qualifier de sous-sciences ou branches qui, mises ensemble, forment l'élément global qui n'a qu'une seule visée : La Connaissance.

La Revue *Infundibulum Scientific* n'est rien d'autre que ce vecteur Sciences-Connaissance. Elle se veut un carrefour, un croisement de plusieurs disciplines. Notre revue *Infundibulum* a pour objectif, de diffuser la quintessence des travaux des Enseignants-Chercheurs et Chercheurs de tous horizons, issus des langues, des lettres, des sciences humaines et sciences sociales.

ÉQUIPE ÉDITORIALE

Directeur de publication : **Dr. PALE Miré Germain (Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara)**

Rédacteur en chef : **Dr. DJORO Amon Catherine Épse KOMENAN (Maître de Conférences)**

Secrétaire de rédaction : **Dr. YAO Kouamé Francis (Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara)**

Webmaster et Chargé de politiques de diffusion : **Dr. KONE Odanhan Moussa (Assistant, Université Alassane Ouattara)**

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Président

Prof. KOUÏ Théophile, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

Membres

Prof. ADJA Kouassi, Professeur des Universités – Université Alassane Ouattara

Prof. TRO Deho Roger, Professeur des Universités – Université Alassane Ouattara

Dr. ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences – Université Alassane Ouattara

Dr. GATTA née BONY Tanoa Marie Chantale–Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

COMITÉ DE LECTURE

Prof. DESPAGNE BROXNER Colette Ilse, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla (Mexique)

Prof. DIAZ NARBONA Inmaculada, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. ORTEGA MARTIN José Luis, Professeur des Universités, Université de Grenade (Espagne)

Prof. RENOUPREZ Martine, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. VÁZQUEZ AHUMADA Andrea, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla (Mexique)

Dr. AGOSSAVI Simplicie, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi

Dr. AHOULI Akila, Maître de Conférences, Université de Lomé

Dr. KANGA Konan Arsène, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara
Dr. KOFFI Ehouman René, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara
Dr. KOUA Kadio Pascal, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
Dr. OVONO Ébè Marthurin, Maître de Conférences, Université Omar Bongo, Gabon
Dr. OULAÏ Jean-Claude, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara
Dr. SEKONGO Gossouhon, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara
Dr. TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara
Dr. YAO Jean-Arsène, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
Dr. YAO Koffi, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
Dr. MEDENOU Cossi Basile, Maître de Conférences, Université d'Abomey Calavi

COMITÉ DE RÉDACTION

Prof. KOUÏ Théophile, Professeur des Universités, (Université Félix Houphouët-Boigny)
Dr. AMENYAH SARR Efuia Irène, Maître de Conférences, Université Gaston Berger (Sénégal)
Dr. BOHOSSOU N'guessan Séraphin, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)
Dr. DJANDUE BI Drombé, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny)
Dr. DJOKE Bodjé Théophile, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny)
Dr. DOHO Bi Tchan André, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. GATTA née TANOVA Boni Marie Chantal, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny)
Dr. HOUSSOU Dehouegnon Roméo Dorgelès, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. KARIDJATOU Diallo, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. KOUADIO Djoko Luis Stéphane, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny)
Dr. KOUADIO Yao Christian, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. N'DRE Charles Désiré, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. N'DRI Paul Amon, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. PALÉ Miré Germain, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. BISSIELO Gaël Samson, Maître-Assistant (Université Omar Bongo, Gabon)
Dr. COULIBALY Mamadou, Maître-Assistant (Université Alassane Ouattara)
Dr. KOFFI Konan Hervé, Maître-Assistant (Université Alassane Ouattara)
Dr. N'GUESSAN Kouadio Lambert, Maître-Assistant (Université Alassane Ouattara)
Dr. SAKOUM Bonzallé Hervé, Maître-Assistant (Université Alassane Ouattara)

NORMES DE RÉDACTION

La Revue *Infundibulum Scientific* accepte les contributions originales des “Lettres, Langues, Civilisations, des Sciences Sociales et Humaines”, ou tout autre domaine proche.

Formatage

Les contributions à envoyer en fichier Word à la Revue *Infundibulum Scientific* doivent être comprises entre 10 et 18 pages. Le texte doit être justifié, en police Arno Pro, taille de police : 12, interligne : 1,5 et pour la marge : 2,5 cm (Gauche-Droite, Haut-Bas).

Langues de publication

Espagnol, Français, Allemand ou Anglais.

Citations

Les citations de moins de quatre lignes sont présentées entre guillemets dans le texte. Lorsque la citation est supérieure ou égale à quatre lignes, il faut aller à la ligne pour l'insérer (interligne 1) en retrait de 1 cm, taille : 11.

Les citations dans une langue autre que celle de l'écriture sont traduites et intégrées au texte. Le texte d'origine devra être indiqué en note de bas de page, précédé de la mention : **Texte d'origine**.

Les notes de bas de pages sont exclusivement réservées aux citations traduites et aux notes explicatives.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, de la façon suivante :

– (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur, Nom de l'Auteur, année de publication, virgule, pages citées précédées de la lettre p suivie d'un espace avant le chiffre). Exemple : (M. G. Palé, 2019, p. 7) ou pour Palé (2019, p. 7).

Les parties supprimées d'une citation ainsi que toute intervention dans une citation sont indiquées par des crochets droits [...].

Structure de l'article scientifique

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en français, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d'un titre) sur la première page.

Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé dans la langue d'écriture, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d'un titre), Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). (Ne pas automatiser ces numérotations).

La pagination en chiffre arabe apparaît en bas de page et centrée.

Bibliographie

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM, Prénom (s) de l'auteur. Année de publication. Zone titre. Lieu de publication : Zone Éditeur. Position de l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Exemples :

Pour un livre : SARTRE Jean Paul (1948). *Qu'est-ce que la littérature?* Gallimard : Paris.

Pour un article : KONAN Koffi Syntor (2019). « Violence et déchéance existentielles dans Nada de Carmen Laforet ». *N'zassa*, n° 2, 161-172.

Pour un mémoire ou une thèse : PALE Miré Germain (2014). *L'impact du pétrole sur la société équato-guinéenne*. Thèse doctorat en Études Ibérique et Latino-Américaine, Abidjan : Université Félix Houphouët-Boigny.

NB: Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Sources internet:

Pour les sources internet ou électroniques, les mêmes dispositions relatives à une source bibliographique s'appliquent, à la différence qu'il faut y ajouter le site web, le jour, le mois, et l'année de consultation.

VITAR Beatriz (1992). «Los intérpretes o lenguaraces en la conquista americana: entre las peregrinas lenguas y el castellano imperial, in Etnicidad, Economía y simbolismo en los Andes», pp. 181-193, disponible sur <https://books.openedition.org/ifea/2299?lang=fr>, consulté le 10/06/2021.

Typographie française

– La rédaction s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

– Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations... Les appels de notes sont des chiffres arabes en exposant, sans parenthèses, placés avant la ponctuation et à l'extérieur des guillemets pour les citations. Tout paragraphe est nécessairement marqué par un alinéa d'un cm à gauche pour la première ligne.

Les Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffres romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

ÉDITORIAL DE LA REVUE

Nous portons sur les fonts baptismaux une nouvelle revue scientifique, *Infundibulum-Scientific*. Pluridisciplinaire, elle entend couvrir le vaste champ des Langues, Lettres, Civilisations, Sciences Sociales et Humaines. Certes, il existe déjà un certain nombre de revues scientifiques dans ce créneau en Côte d'Ivoire et en Afrique. Mais précisément, *Infundibulum* naît pour encourager l'émulation dans la quête de la qualité. L'ambition que porte *Infundibulum-Scientific* est d'offrir aux chercheurs et aux enseignants-chercheurs Ivoiriens et au-delà, africains, un espace d'échanges d'expériences, de débats et de collaboration, en prêtant une attention particulière aux besoins spécifiques des sociétés africaines aux prises avec des maux qui les déshumanisent.

Quand on enseigne dans une université, il est légitime de mettre ses productions scientifiques au service de sa promotion. Ainsi, nos chercheurs et enseignants-chercheurs, dans de nombreux cas, font leurs travaux scientifiques les yeux rivés sur le CAMES. Il faut inverser les choses. Les travaux destinés au CAMES doivent être conçus comme des contributions pour enrichir les connaissances scientifiques. Le développement de notre pays dépend dans une large mesure de la qualité de ces productions scientifiques, de la pertinence des solutions qui y sont proposées. Alors il faut sortir des sentiers battus pour ouvrir des routes nouvelles si nous voulons arriver à bon port. Il revient aux chercheurs africains de renforcer leur système de recherche confronté à

de multiples défis. Mais il ne faut pas démissionner pour autant. Il faut s'armer de courage et de persévérance pour avancer.

Les sociétés africaines, du fait de leur histoire, sont aux prises avec des défis qui ont pour noms, violences politiques, système de santé défaillant ou inexistant, injustices sociales criardes, chômage à grande échelle...Le monde rural est livré à lui-même, privé de la moindre protection sociale, tel l'environnement dans lequel les chercheurs africains exercent leur métier. Ils ne sauraient continuer à fermer les yeux sur les situations dramatiques qui nous entourent et constituent le quotidien de nos peuples. Sociologues, historiens, géographes, politologues, philosophes, théoriciens de la littérature peuvent orienter leurs réflexions vers ces horizons plongés dans des ténèbres. Quant aux linguistes, ils ont le vaste chantier des langues nationales en voie de disparition. Dans le camp des sciences sociales et humaines les chantiers sont nombreux et urgents.

Évidemment, ces types de travaux exigent un engagement, du courage et de la persévérance car il s'agit de la quête de la connaissance destinée à modeler l'environnement humain et social. La qualité intrinsèque d'un ouvrage, d'un article ou d'une communication constitue en soi un passeport y compris pour le CAMES. C'est dire que la qualité est dans le domaine scientifique ce qu'est une panacée pour une maladie donnée ou une clé universelle pour ouvrir le monde.

La revue Infundibulum Scientific se donne pour mission, sans prétention aucune, la tâche d'apporter sa contribution à améliorer les productions scientifiques des chercheurs ivoiriens et africains ; et même d'ailleurs. Elle se veut particulièrement exigeante sur la qualité des travaux qui lui sont soumis pour publication. La vocation de cette revue est d'incarner l'excellence. Tous ceux qui veulent collaborer avec Infundibulum Scientific doivent s'inscrire dans cette ligne.

M. Théophile KOUI
Professeur Titulaire des Universités CAMES
Ex-Directeur de publication
de la Revue Infundibulum Scientific

SOMMAIRE

I. ALLEMAND

1. **Eppié Augustine Michaella BONGBA:** Les argots sont des intraduisibles !? Cas de discours argotiques en français (en contexte linguistique ivoirien) traduits vers l'allemand.....**pp.11-22**
2. **Ezekiel Oludare OLAGUNJU:** (Bi) kulturelle texte und deren übersetzung Am beispiel der deutschen version Soyinkas *Aké, Years of childhood*.....**pp.23-33**

II. ANGLAIS

3. **Diakalia COULIBALY:** Translation as a strategy in english language learning: first Year students perceptions at faculté des sciences administratives et politiques in Bamako...**pp.34-43**
4. **Fatoumata KEITA et Chamara KWAKYE:** Redefining africana girls' identity and agency in Toni Morrison's *The bluest eye* and Tsitsi Dangarembga's *Nervous conditions*.**44-63**
5. **Koaténin KOUAME et Bilé Josué YAO:** Developping efl adult learners' speaking skills through immersive informal conversations : a longitudinal study.....**pp.64-75**
6. **Koffi Gérard KOUADIO:** Adaptation and resilience in Ifeoma Chinwuba's *Fearless*.**76-91**
7. **Moussa dit M'Baré THIAM:** Analyzing writing errors of flsl undergraduate students: a case study.....**pp.92-103**
8. **Moussa SOUGOULE :** Acquisition of English irregular verbs in the past simple by Efl students at ulshb, Mali.....**pp.104-116**
9. **Nassirou IMOROU, Manzama-Esso THON ACOHIN et Aziz SEIDOU SINANA:** The quest for identity and childhood trauma in Toni Morrison's *God help the child*.....**pp.117-134**
10. **Olubunmi O. ASHAOLU:** Stigmatizing to evangelize? A critical appraisal of demonized women in african pentecostal christian films.....**pp.135-151**

III. CRIMINOLOGIE

11. **Jean-Baptiste SENI :** Résidents des cités universitaires de Williamsville et d'Adjamé face à la drogue, réalisme de l'échec de la politique criminelle.....**pp.152-171**

IV. ESPAGNOL

12. **Benoît Bosson OI BOSSON :** Le personnage du "rufian" : une coprésence de la réalité et de la nature humaine dans *Rufian dichoso* de Miguel de Cervantès.....**pp. 172-183**
13. **D'acise Junior NGUIMBI et Dérick NDONG OBIANG** Etre lesbienne : entre homophobie et auto-homophobie dans *Le placard* (2012) de Kim Messier et *La insumisa* (2020) de Christina Peri Rossi.....**pp. 183-194**
14. **Charlotte Elodie CHECROUA :** Résistance et résilience des personnages féminins dans *Rebelle* de Fatou Keita et *Como agua para chocolate* de Laura Esquivel.....**pp. 195-205**

- 15. Koffi Édouard KOUAMÉ :** L'aphérèse, la syncope et l'apocope dans la création linguistique des ivoiriens en français : à l'épreuve de l'intercompréhension?.....**pp. 206-216**
- 16. Kouamé Charles ANGAHI:** L'écrivain face au défi de la cohésion sociale et politique: regard croisé sur les cas espagnol (1939-1975) et ivoirien (1960-1993).....**pp. 217-231**
- 17. Magdalene MENSAH :** étude comparée et validité du genre : *Soundiata* et *Chaka* versus le récit *Nana yaa asantewaa*.....**pp.232-240**
- 18. Victor KPAN:** Las comunidades autónomas y la estabilidad económica de España: ¿hay que temer un brexit?.....**pp.241-258**
- 19. Zrampieu Josée Marie MEDY:** Le chômage juvénile : une étude comparée entre le cas espagnol et le cas ivoirien.....**pp. 259-272**

V. GÉOGRAPHIE

- 20. Issiaka OUEDRAOGO:** Des facteurs contextuels défavorables à l'apprentissage dans les cours du soir de Ouagadougou.....**pp.273-291**
- 21. Rachad Kolawolé Fomilayo Mandus ALI :** Diversités et usages des plantes médicinales utilisées dans le traitement de l'ictère dans la commune de Pobè.....**pp. 292-311**
- 22. Ténédja SILUÉ:** Fabrication artisanale du savon "kabakrou" : source de revenu et de risques sanitaires chez les femmes de "derrière rails" à Abobo/Côte d'Ivoire.....**pp.312-328**

VI. LETTRES MODERNES

- 23. Degbeh ISSAN :** Pour une réhabilitation de la belle-mère marâtre des contes africains.....**pp.329-341**
- 24. Vincent NAINDOUBA et Serge Simplicie NSANA :** Esprit, Âme et texte dans *Sur le chemin des hommes* de Gil Galbrun-Chouteau.....**pp.342-354**

VII. LINGUISTIQUE

- 25. Akossiwa Elom SOGBALI :** Normes communicationnelles culturelles en Afrique : source de cohésion ou de conflits socio-culturels ?.....**pp .355-365**

VIII. PHILOSOPHIE

- 26. Francis Birame Daba SARR :** Les méthodes de l'initiation *Seereer* comme prospective pédagogique.....**pp.366-378**
- 27. Garba OUMAROU :** Art et réarmement moral de l'école en Afrique.....**pp.379-392**
- 28. Josué Yoroba GUÉBO et Yves Armand AKAFFOU :** À la croisée de la phénoménologie et de la poésie : penser le dépassement de la métaphysique.....**pp.393-409**

XI. PSYCHOLOGIE

- 29. Kouami ADANSIKOU, Ahouéfan Adokpo Amavi KPESSOU et Pagnamam POROMNA :** Sexualité et fantasme. La gestion de la sexualité chez les adolescents victimes de transmission parentale au Vih/Sida.....**pp.410-424**
- 30. Kossi Blewussi KOUNOU :** Acculturation alimentaire des étudiants étrangers en France.....**pp.425-437**
- 31. Lodegaèna Bassantéa KPASSAGOU :** Perception de la qualité des liens affectifs parentaux et motivation au traitement chez les adolescents consommateurs de substances psychoactives.....**pp.438-450**
- 32. Soumana AMADOU :** Troubles identificatoires et placement problématique chez les enfants institutionnalisés à Niamey.....**pp.451-465**

IX. SCIENCES DE L'ÉDUCATION

- 33. Arnaud Ponagnoumikan Pognan KONE et Joël MAHAN :** Les évaluations : source de stress ou de motivation pour les élèves ? cas du lycée moderne de Port-Bouët.....**pp.465-476**

X. SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

- 34. Bienvenu BOUDIMBOU :** L'iconographie de la « migritude » et de « l'Ailleurs » dans la rumba congolaise : une lecture sémiologique de la pochette de disque.....**pp.477-495**

XII. SOCIOLOGIE

- 35. Auguste Marcelin Kouakou KANGA et Valentin Kouakou KRA :** Logiques paysannes dans la gestion participative du domaine forestier permanent de l'Etat: cas de la forêt classée de Bamoro (Côte d'Ivoire).....**pp.496-511**
- 36. Dabé Laurent OUREGA :** Les déterminants sociaux de la mobilisation sélective des migrants dans la gouvernance locale à Hiré (Côte d'Ivoire).....**pp. 512-529**
- 37. Fato Patrice KACOU :** Vieillesse des élites culturelles, une menace contre le patrimoine culturel immatériel présent en Côte d'Ivoire.....**pp. 530-542**
- 38. Ibrahim TRAORE, Adama DEMBELE et Balla DIARA :** Réinsertion et récidive des enfants mineurs au mali : expérience des centres de Bollé.....**pp. 543-556**
- 39. Kabran Beya Brigitte ASSOUGBA et Aké Anicet Elvis AHOU:** Adopting agricultural innovation in rural Côte d'Ivoire: a practice with identity at stake in Anaguié.....**pp.557-568**
- 40. Patoin-Samba Juste Honoré OUEDRAOGO :** Des conflits sociopolitiques à l'épreuve de l'espace public de quatre organisations Burkinabè.....**pp.569-584**

LE PERSONNAGE DU “RUFIAN” : UNE COPRESENCE DE LA RÉALITÉ ET DE LA NATURE HUMAINE DANS RUFIAN DICHOSO DE MIGUEL DE CERVANTÈS

Benoît Bosson OI BOSSON
Enseignant-chercheur
Université Félix Houphouët Boigny Abidjan Cocody
benoitbosson@gmail.com

Résumé

El *rufiàn dichoso* est une œuvre théâtrale qui traduit l’ascension graduelle d’un proxénète, depuis sa vie d’un leader de pègre jusqu’à celle de sa perfection spirituelle. Le rufiàn, un personnage courageux, qui, avec passion et héroïsme passe d’une vie de banditisme à une vie de sainteté, en commettant des excès dans les deux états et en donnant très tôt des signaux de transformation. La lecture de cette œuvre nous fait découvrir la dualité du bandit et du saint qui se base sur la psychologie humaine à savoir le courage, la détermination, la passion et l’héroïsme.

Mots clés : souteneur – théâtre – coprésence – réalité – nature

The character of ruffian : a copresence of reality and human nature in Rufian dichoso by Miguel De Cervantes

Abstract

The *rufiàn dichoso* is a theatrical work which depicts the gradual rise of a pimp who shifts from a life of an underworld leader to that of a spiritual perfection. The ruffian, a courageous character, who with passion and heroism goes from a life of banditry to a life of holiness, committing excesses in both states and very early showing signs of transformation. Reading this work makes one discover the duality of the bandit and the saint who fights on human psychology, namely courage, determination, passion and heroism.

Keywords: Ruffian – theatre – copresence – reality – human nature

El personaje del “rufián”: una co-presencia de la realidad y del naturalismo en Rufián dichoso de Miguel De Cervantes

Resumen

El rufián dichoso es una obra teatral que traduce una más gradual ascensión de un rufo, desde la hampa hasta la perfección espiritual. El rufián, un personaje valiente, que con pasión y heroísmo pasa del bandidaje a la santidad; cometiendo excesos en ambos estados y dando tempranas señales de transformación. La lectura de esta obra desvela la dualidad del bandido y santo que se basa en la psicología humana es decir la valentía, la determinación, la pasión y el heroísmo.

Palabras clave: rufián – teatro – copresencia – realidad – naturalismo

INTRODUCTION

La liberté de l’homme au sens de l’inconscience face à la vie est une conception. Se considérant le centre de l’univers, l’homme ne consacre plus un culte aveugle à DIEU et à l’univers comme signe de l’articulation du baroque. L’être humain valorise les pratiques humaines agglomérées

autour de ses sentiments ou ses réactions. Lesquelles réactions païennes glorifient la vie de l'homme sur la terre. La vie, étant brève, l'on doit en profiter. La mort devient un motif pour stimuler le goût de cette vie. Malheureusement, après avoir profité de la vie, elle continue d'être source d'angoisse, d'amertume et un cauchemar. L'être humain est rempli d'incertitude face à son présent et son futur. La nature humaine est mauvaise et le monde est un ensemble de fausses apparences. La mort, un motif d'obsession, de peur, de préoccupation émotive. La notion chrétienne du péché originel apparaît à nouveau dans l'esprit des gens. D'où le retour au divin. Dès lors, la question ou le problème qui se pose est de savoir comment se fait le retour au divin ou comment rechercher le salut de l'âme dans *Rufián dichoso* de Miguel de Cervantès.

L'objectif est de montrer que ce retour ne se fait pas en comptant sur des miracles, en comptant sur la situation familiale, encore moins sur le milieu de vie ; mais sur la manière de vivre. En d'autres termes, ce n'est ni par les miracles, ni par le lieu où l'on vit, ni par la situation familiale que l'on est sauvé, mais par la manière de vivre. La manière de vivre, ici peut nous permettre de dégager deux hypothèses :

Soit par le libre concours de l'homme à travers la prise de conscience de son milieu de vie, de sa situation, puis de la volonté de rechercher son salut. Soit par le mérite de l'homme à travers ses actions, sa détermination, son courage, sa passion, son héroïsme, ses ambitions, sa dévotion et non la résignation. Il va s'agir de présenter le "rufian" comme la transcription d'une réalité dramatique et le "rufian" comme traces de la nature humaine incluant la possibilité.

1. "Le rufian" : transcription d'une réalité dramatique

Le "rufian" est défini comme un personnage traduisant l'attitude du souteneur, de proxénète et du mauvais garçon (A.G. Yebra, 1988, p.13). L'objectif dans cette première partie est de montrer comment un souteneur transcrit une réalité dramatique. Pour y arriver, il va falloir montrer les traces qui reflètent l'attitude du mauvais garçon, l'expression de l'être marginalisé et le comportement de l'homme qui se débrouille pour survivre.

1.1. Le reflet du mauvais garçon

Le mauvais garçon est un individu qui traîne dans les rues, mal éduqué, délinquant, appartient à une bande armée et souvent brigand. Cet individu a le comportement d'un homme rebelle, dangereux, qui promet des émotions. Un personnage dont la nature rebelle le rend attrayant pour les femmes. Loin du gentil garçon, un peu timide, il a de l'assurance.

Cristóbal de Lugo, le personnage rufian qui transcrit la réalité dramatique traîne dans les rues.

ALGUACIL: Je le trouverai toujours en danses! par Dieu (...)! Il n'y a pas de patience que je puisse lui accorder.¹ (M. de Cervantes, 1981, p 39)

CORCHETE 1° « et il commande la ville, et il n'y a pas de justice qui ose le toucher pour son respect »² (M. de Cervantes, 1981, p.39)

Lugo est arrivé à Séville pour suivre des études universitaires. Il a préféré plutôt suivre une bande d'amis du même acabit, et trainer dans les rues au lieu d'aller à l'école. Il fréquente les lieux de danses nocturnes et se fait passer pour le maître de la ville. Grâce à son tuteur, l'inquisiteur et prêtre EL Señor Sandoval, personne n'ose l'arrêter pour une quelconque sanction. LUGO appartient à une bande d'amis qui partagent les mêmes visions et aspirations.

LUGO : Ce n'était pas pour rien. Ne répétez pas, si nous sommes amis³ (M. de Cervantès, 1981, p.36)

GANCHOSO: Vous êtes tous les deux des moutons fanfaronnés et des poules mouillées et des lapins⁴ (M. de Cervantès, 1981, p.38)

En plus d'appartenir à une bande d'amis, il est mal poli et rebelle. Il défie les autorités et fait comme bon lui semble.

LUGO : « même malade, je ferai ce qui me plaît⁵ (M. de Cervantes, 1981, p. 41)

CRISTOBAL de LUGO est un délinquant dangereux et souvent brigand.

CORCHETE : « Seigneur notre maître (...) ne sait-il pas que c'est Monsieur Christophe le délinquant ? »⁶ (M. de Cervantes, 1981, p.38)

ALGUACIL : «maintenant je sais que le diable va rompre ses chaussures (...) c'est de sorte que, s'il ne remédie pas, à coup sûr il va scandaliser tout le peuple (...)»⁷ (M. de Cervantes, 1981, p38-39)

¹ **Texte d'origine:** « i que siempre le he de hallar en danzas! por Dios! i no hay paciencia que lo pueda llevar ! »

² **Texte d'origine:** « y manda la ciudad, y no hay justicia que le ose tocar por su respeto »

³ **Texte d'origine:** « no fue por nada. No se repita, si es que amigos somos»

⁴ **Texte d'origine:** « entrambos sois ovejas fanfarronas y gallinas mojadas y conejos »

⁵ **Texte d'origine:** « aunque sea enfermo, haré lo que fuere de mi gusto »

⁶ **Texte d'origine:** « Señor nuestro amo (...) ¿no conoce que es Señor Cristóbal el delinque? »

⁷ **Texte d'origine:** «ahora yo se cierto que ha de romper el diablo sus zapatos alguna vez (...) es de modo que, si no se remedia, a buen seguro que ha de escandalizar el pueblo todo (...) por seguro»

Le fait d'abandonner les études et traîner dans les rues avec des amis tout en défiant les autorités, transcrit le comportement de mauvais garçon.

L'autre réalité dramatique transcrite par le personnage du rufian, c'est l'état de l'être marginalisé.

1-1 le rufian, l'être marginalisé

CRISTOBAL de LUGO, le personnage "rufian" transcrit le côté obscur d'une société dans laquelle le protagoniste se sent marginalisé. Sa condition de jeune à plusieurs maîtres lui permet d'accéder à l'intimité des individus appartenant à des couches sociales basses. LUGO est influencé dans un premier temps par son maître Tello de Sandoval, le prêtre, l'inquisiteur et respecté homme catholique de la ville de Séville.

Cette influence est purement d'ordre religieux. De sa position de religieux respecté, Tello de Sandoval voulait que son filleul puisse bénéficier de ses largesses tout en respectant les normes de la religion catholique que sont la soumission aux autorités, le savoir-vivre, l'obéissance et la bonne conduite. Malheureusement, ce sont des attitudes contraires qu'expose le comportement de LUGO. Tello de Sandoval se sent trahi par LUGO.

TELLO: « Que ce jeune homme me trompe et qu'à la fin il bafoue mon honneur et que son âme soit damnée! »⁸ (M. de Cervantès, 1981, p. 64).

Le deuxième maître de LUGO est sans doute les rues de Séville ; lieu où il passe plus de temps avec ses amis. N'ayant pas été maîtrisé du point de vue religieux par son maître Tello de Sandoval, c'est dans la rue que Lugo va chercher un repère de vie.

ALGUACIL : « Je devine déjà son amélioration en le sortant de Séville, qui est la terre de la graine paresseuse se lève sur toute autre plante que par vertu merveille »⁹ (M. de Cervantès, 1981, p. 63).

Situé entre les exigences ou recommandations de son maître Tello de Sandoval et des comportements de la rue, Lugo se retrouve dans une impasse existentielle. Ce qui le rend souvent coléreux, fougueux, hautain, voir même arrogant.

⁸ **Texte d'origine:** « ¡ que aqueste mozo me engañe y que tan a suelta rienda a mi honor y su alma dañe! »

⁹ **Texte d'origine:** « ya adivino su mejora sacándole de Sevilla, que es tierra de la semilla holgazana se levanta sobre cualquiera otra planta que por virtud maravilla ».

LUGO : « Mais qu'il en casse un grand nombre; qu'il saura les acheter où il voudra (...) Monsieur le shérif fasse son métier, et qu'il cesse de raconter des histoires et des préambules »¹⁰ (M. de Cervantès, 1981, p. 39)

Sa condition de jeunes à deux maîtres et son impasse dans la quête d'un repère qui le conduisent à la violence verbale, montre que Lugo exprime son état d'être marginalisé.

1-2 L'expression de la débrouillardise

N'ayant pas de repère, livré à lui-même, le rufian dans le personnage apparaît comme une victime, innocent des fautes qu'il n'a pas commises. Et cela va se percevoir à travers sa situation sociale puis le désir de se faire respecter et la lutte pour sa subsistance. Les parents de Lugo sont d'une classe sociale très basse. Ne possédant pas de ressources financières minimales pour les besoins de première nécessité, il doit tout faire pour se faire respecter par les autres dans la ville de Séville.

LUGO : « que je sois respecté seulement par mon maître, et non pour moi-même, je ne connais pas cette merveille; mais je ferai sortir de moi un rayon qui traverse les murs de Séville (...) que je serai célèbre dans mon exercice »¹¹ (M. de Cervantès, 1981, p. 42).

C'est non seulement se faire respecter mais aussi, il doit lutter pour sa subsistance. Lutter pour sa subsistance en étant d'abord un souteneur ou proxénète. C'est-à-dire celui qui débouche, prostitue les femmes et qui reçoit d'elles, une partie de l'argent qu'elles tirent de la prostitution. Lugo est ce personnage qui vit de la Prostitution des filles qu'il prétend protéger.

LAGARTIJA: « La Salmerona et la Pava, la Mendoza et la Librija, qui est chacune pour si brave, gourmande et bonne fille (...) fais de ta vue une vanne »¹² (M. de Cervantès, 1981, p.43)

Pour sa subsistance, LUGO utilise la tricherie ou la tromperie dans les jeux de cartes.

LOBILLO : « Je te donnerai un jeu de cartes, avec lequel tu le dépouilles sans que tu ne le laisses décorer »¹³ (M. de Cervantes, 1981, p.92)

¹⁰ **Texte d'origine**: « Mas que los rompa ciento; que él los sabrá comprar donde quisiere (...) El señor alguacil haga su oficio, y déjese de cuentos y preámbulos ».

¹¹ **Texte d'origine**: « que sólo me respeten por mi amo, y no por mí, no sé esta maravilla; más yo haré que salga de mi un bramo que pase de los muros de Sevilla (...) que seré famoso en mi ejercicio ».

¹² **Texte d'origine** : « La Salmerona y la Pava, la Mendoza y la Librija, que es cada cual por si brava, gananciosa y buena hija (...) hagas de tu vista alarde »

¹³ **Texte d'origine** : « Yo te daré una baraja hecha, con qué le despojes sin que le dejes alhaja »

LUGO fait usage d'astuce ou d'artifice pour subsister.

LUGO : « Arbre, secourez-nous et donnez-nous de votre œuvre (...) ! Par Dieu, je le fais à coups de pied si vous ne nous ouvrez pas, de bons vins! »¹⁴ (M. de Cervantes, 1981, p. 73)

Ainsi le personnage de LUGO le rufian, conscient de la situation sociale de ses parents, laquelle situation a une influence sur sa vie, lutte pour sa subsistance en étant souteneur ou proxénète, tricheur ou trompeur dans les jeux de cartes et en faisant usage d'astuce ou d'artifice.

De cette première partie, il faut retenir qu'en traînant dans les rues, délinquant, appartenant à une bande, rebelle, sans repère, déboussolé, hautain, arrogant, souteneur, tricheur et faisant usage d'astuce, le personnage de LUGO le « Rufian » a transcrit une réalité dramatique de l'Espagne. Toutes ces attitudes que LUGO a eues se sont tenues au moyen de son courage, la force de son caractère et son héroïsme. (M. de Cervantès, 1981, p. 36)

2. Le "rufian" : traces de la nature humaine incluant la possibilité

Il va s'agir de montrer dans cette deuxième partie que le "RUFIAN", le personnage de fiction, a un argument en soi même qui lui permet de s'affirmer face à l'angoisse de la mort et de la société suffocante qui veulent s'imposer à lui (J. Marías, 1990, p. 245). Cela va se présenter sur trois (03) idées essentielles à savoir : une dévalorisation de la vie et de la nature humaine, une exhortation à un retour au divin et une ascension à la perfection.

2.1- Une dévalorisation de la vie et de la nature humaine

Après avoir fait preuve de bravoure et d'héroïsme en tant que mauvais garçon, être marginalisé et débrouillard, LUGO le "rufian" fait un regard rétrospectif sur sa vie. Il la trouve dévalorisée. Les hypothèses qui sous-tendent cet argument sont les suivantes :

D'abord, il compare sa vie à une illusion. Il affirme qu'il a fait des erreurs, posé des actes de pure folie, des agissements d'idiots et qu'il se sent isolé.

LUGO : « Je reste, et je veux entrer dans les comptes avec moi. J'ai fait le vœu, si je perdais aujourd'hui, de devenir brigand; clair et manifeste erreur d'une fantaisie aveugle. Folie et audace était le pire qu'on ait pensé puisque jamais

¹⁴ **Texte d'origine** : « ¡Arbre, socorra, y danos de tu obra (...)!; ¡Por Dios, que a puntapiés la hago leña si acaso no nos abres, buenos vinos! »

il n'a forcé mauvais vote à l'accomplissement »¹⁵ (M. de Cervantès, 1981, p. 99)

Ensuite, il se rend compte que son monde est un ensemble de fausses apparences. Il affirme que les apparences de toutes les personnes qu'il apprécie, qu'il veut imiter ne sont que trompeuses. Les individus ne se comportent pas de façon naturelle et sincère.

LUGO Monsieur, vous voyez ici ce voleur de l'autre côté. Vierge, que Mère de Dieu tu es allée pour les pécheurs; ils vous appellent déjà des brigands, écoutez-les, madame, vous. Ange de ma garde, il est maintenant nécessaire que vous vous dépêchiez, et la crainte que dans mon âme amère demeure fortifiez »¹⁶ (M. de Cervantès, 1981, p100)

Enfin, il éprouve la désillusion spirituelle et la nécessité de renier tout ce qui est terrestre. Il affirme qu'il a été méchant lorsqu'il a fait usage de son courage chaque fois qu'il désirait ou courtisait quelque chose. Toutes ces choses terrestres qu'il a tant recherchées ne lui ont rien apporté de bénéfique, sauf ses actes de méchanceté que les hommes ont retenu. Alors, il décide d'être désormais un religieux.

LUGO « Mais est-ce que je renoncerai pour cela à avoir fait un mal, où ma volonté a jeté de cupidité le reste? Non, en effet. Mais, car je sais que (...) contre le vote je ferai; et ainsi, je lui fais d'être religieux »¹⁷. (M. de Cervantes, 1981, p.100).

Ainsi, il faut entendre par une vie et une nature humaine dévalorisée, la vie comparée à une illusion, le monde spirituel suivi de la nécessité de renier tout ce qui est terrestre. Cependant, n'est-ce pas une exhortation à un retour au divin ?

2.2- Une exhortation à un retour au divin

Face à une vie et une nature humaine dévalorisée, LUGO, le personnage "RUFIAN", exhorte à un retour au créateur. Des raisons soutiennent ce retour au créateur (J. Magdalena, 2018, p.12).

¹⁵ **Texte d'origine** : « Solo quedo, y quiero entrar en cuentas conmigo. Yo hice voto, si hoy perdía, de irme a ser salteador; claro y manifiesto error de una ciega fantasía. Locura y atrevimiento fue el peor que se pensó puesto que nunca obligó mal voto a cumplimiento ».

¹⁶ **Texte d'origine** : « señor; Veis aquí a este salteador de contrario parecer. Virgen, que Madre de Dios fuiste por los pecadores; ya os llaman salteadores, oídos, señora, Vos. Ángel de mi guardia, ahora es menester que acudáis, y el temor fortalezcáis que en mi alma amarga mora ».

¹⁷ **Texte d'origine** : « Pero ¿dejaré por esto de haber hecho una maldad, adonde mi voluntad echó de codicia el resto? No, por cierto. Mas, pues sé que (...) contrario voto haré; y así, le hago de ser religioso »

Dans un premier temps, il faut souligner la prise de conscience de l'incertitude face au présent et au futur. Par sa bravoure, il a posé des actes qui ont fait de lui un héros non seulement dans l'intérêt de la pègre, mais aussi un héros de mauvaise renommée. Sa mauvaise renommée dans la vie le rend incertain et il s'interroge également sur les répercussions de celle-ci sur son futur. Du coup, il plaide pour un retour au divin.

LUGO : « Âmes de purgatoire, dont j'ai eu continuellement mémoire, sachez mon angoisse et mon mal notoire (...) priez Dieu que son oreille se prête à mon besoin »¹⁸ (M. de Cervantès, 1981, p.100)

Aussi, la mort comme un motif d'obsession, de peur et de préoccupation émotionnelle est une raison de retour au divin. Devenu religieux, "le rufian" Lugo désormais porte le nom "Cruz", symbole de la croix. Il a peur de la mort car selon lui, elle est la conséquence du mauvais comportement. Il veut que son âme soit sauvée et être apprécié par le créateur. Pour cela, il doit bien se comporter pour que le créateur le reçoive dans sa demeure éternelle et bien mourir.

CRUZ: « Certes, j'ai peur de le voir si décomposé (...) Restez, ANTONIO et avertis que de la vie à la mort il y a très peu de différence : qui vit bien, meurt bien; qui vit mal meurt mal »¹⁹ (M. de Cervantes, 1981, p 109)

En troisième position, nous notons la volonté d'abandonner la vie de péché et de se repentir. Pendant qu'il menait sa vie de mauvais garçon, de débrouillard, le personnage "rufian" présentait des dispositions visant à montrer sa volonté d'abandonner le péché et retourner au créateur. De ce faite, Il donnait des aumônes aux plus indigents.

LUGO « bonjour, aveugle, bien homme (...) prenez ce vrai, et dites des prières décidez (...) qu'ils sont au purgatoire! »²⁰ (M. de Cervantès, 1981, p.70)

MÚSICO « plusieurs fois je t'ai vu donner l'aumône au temps (...) même »²¹ (M. de Cervantès, 1981, p.71)

¹⁸ **Texte d'origine** : « Ánimas de purgatorio, de quien continua memoria he tenido, seaos notoria mi angustia, y mi mal notorio (...) pedid a Dios que su oreja preste a mi necesidad »

¹⁹ **Texte d'origine** : « Cierito que tengo temor, por verle tan descompuesto (...) Quédate, ANTONIO y advierte que de la vida a la muerte hay muy poca diferencia: quien vive bien, muere bien; quien vive mal muere mal »

²⁰ **Texte d'origine** : « ¡hola, ciego, bien hombre (...) tomad aqueste real, y dicistéis oraciones decid (...) que están en purgatorio! »

²¹ **Texte d'origine** : « muchas veces te he visto dar limosna al tiempo (...) siquiera »

Le personnage "rufian" a refoulé la femme mariée qui était amoureuse de lui parce qu'il était très courageux.

DAMA « votre rare courage et votre révolte ont fait une telle impression sur mon sein que Je pense à vous nuit et jour (...) sachez, Lugo, que je vous adore »²² (M. de Cervantès, 1981, p.52)

LUGO « comme d'un éclair du ciel, comme dans la mer de tempête (...) comme de la fougue indignée du vulgaire insolent et libre, je demanderai à DIEU qu'il me libère de femme déterminée »²³ (M. Cervantès, 1981, p.61).

Le personnage "rufian" n'a blessé, ni tué son prochain.

LUGO « Je ne blesse ni ne tue »²⁴ (M. de Cervantes, 1981, p.61).

Le personnage "rufian" ne consommait pas d'alcool.

MÚSICO 1° « Restez-vous pour le vin Lugo? »²⁵ (M. de Cervantes 1981, p.71)

LUGO « Pas même un seul coup »²⁶ (M. de Cervantès 1981 p.62)

Le personnage "rufian" n'a volé personne.

TELLO « C'est un voleur ? (...) Enlève-t-il les couches dans l'obscurité du village ? »²⁷ (M. de Cervantès, 1981, p.62)

ALGUACIL « Non, au fait. (...) Non, non »²⁸ (M. de Cervantes, 1981, p.62)

L'exhortation à un retour au divin passe par la prise de conscience de l'incertitude face à son présent et son futur ; la peur de la mort ; la volonté d'abandonner la vie de péché et de se repentir. Toutefois, ce retour au créateur est-il une ascension à la vie parfaite ?

2.3. L'ascension à la vie parfaite

Atteindre la perfection, c'est arriver à l'idéal que l'on s'est fixé (J. L. Alborg, 1987, p.187). L'idéal que Cruz s'est fixé est la perfection divine. C'est-à-dire se posséder lui-même totalement et dominer la mondanité. Il ne veut souffrir, ni manquer des qualités spirituelles ou religieuses. Et cela doit être soutenu par un certain nombre de comportement. D'abord, sa

²² « vuestra rara valentía y vuestro despecho han hecho tanta impresión en mi pecho que Pienso en vos noche y día (...) sabed, Lugo, que os adoro »

²³ **Texte d'origine** : « como de rayo del cielo, como en el mar de tormenta (...) como de fiera indignada del vulgo insolente y libre, pediré a DIOS que me libre de mujer determinada »

²⁴ **Texte d'origine** : « A nadie hiero ni mato »

²⁵ **Texte d'origine** : « ¿Quédate para vino Lugo? »

²⁶ **Texte d'origine** : « Ni aun un solo cornado »

²⁷ **Texte d'origine** : « ¿Es ladrón? (...) ¿Quita a oscuras las capas en poblado? »

²⁸ **Texte d'origine** : « No, por cierto. (...) No, tampoco »

dévotion vue comme son attachement sincère et fervent à sa religion et à ses pratiques. En la matière Cruz est attaché sincèrement aux pratiques de la religion catholique.

PRIOR : En effet, Seigneur : il fait la vie de celui qui peut attendre une mort bénie et gloire qui ne peut être mesurée. Sa prière est fervente, son jeûne inimitable et son obéissance prête, simple, humble et docile. Ressuscité a dans la pénitence des anciens pères, qui en Egypte ont réglé la conscience²⁹ (M. de Cervantès, 1981, p. 112.)

Ensuite, il faut faire remarquer sa passion dans la pratique de la charité. La charité vue comme l'amour de DIEU et du prochain comme créature de DIEU. Cruz a exprimé son amour pour DIEU quand il a défié l'esprit du mal nommé Satan en ces termes.

CRUZ : Satan, que pour mon goût maintenant il n'y a pas de chose qui soit agréable sans la dure croix³⁰(M. de Cervantès, 1981, p. 127).

Il a également prouvé son amour pour son prochain en acceptant de prendre sur soi-même les péchés de Dona ANA et d'assumer les conséquences de ses péchés durant toute sa vie, pour le salut de l'âme de cette dernière.

CRUZ Ciel, entendez, moi, frère Christophe de la Cruz, indigne religieux, et professe dans l'ordre sacré du patriarche très heureux (...) je dis : que l'âme de madame Ana Treviño, qui est présente, Je donne volontiers toutes les bonnes œuvres que j'ai faites dans la charité et dans la grâce depuis le moment où j'ai quitté la course de la mort et entré dans la vie, je t'offre mon aumône, mes larmes et les fouets et le mérite très saint de toutes les messes que j'ai faites et également je l'accompagne de mes prières et désirs, (...), je prends leurs péchés, aussi énormes qu'ils soient, et me force à donner(...) la repentance.³¹ (M. de Cervantès, 1981, p. 141).

Puis, il y a sa détermination et son courage pour le bien des autres malgré les adversités ou les tentations. Par son courage, il s'est évertué vaille que vaille pour la libération d'un vieil indigent nommée CARRASCO des mains de ses dangereux bourreaux. (M. de Cervantès, 1981, p. 91). Par son abnégation, il s'est éloigné de la tentation d'Antonia qui est tombée aussi amoureuse de lui du fait de son courage.

²⁹ **Texte d'origine** : En efecto, señor: él hace vida de quien puede esperar muerte dichosa y gloria que no puede ser medida. Su oración es continua fervorosa, su ayuno inimitable, y su obediencia presta, sencilla, humilde y hacendosa. Resucitado ha en la penitencia de los antiguos padres, que en Egipto en ella acrisolaron la conciencia.

³⁰ **Texte d'origine**: Satanás, que para mi gusto ahora no hay cosa que sea gustosa sin la dura cruz preciosa

³¹ **Texte d'origine** : « Cielos, oid, yo, fray Cristóbal de la CRUZ, indigno religioso, y profeso en la sagrada orden del patriarca felicísimo (...) digo : que el alma de doña Ana Treviño, que está presente, doy de buena gana todas las buenas obras que yo he hecho en caridad y en gracia desde el punto que dejé la carrera de la muerte y entré en la vida, doyle todos mis ayunos, mis lágrimas y azotes y el mérito santísimo de cuantas misas he hecho y asimismo doyle mis oraciones todas y deseos, (...), y ,en contracambio, tomo sus pecados, por enormes que sean, y me obligo de dar(...) el arrepentimiento »

LUGO « Démon, qui t'a amené ici? Pourquoi me poursuis-tu, si tu ne reçois aucun fruit de ta maudite progéniture? »³² (M. de Cervantès, 1981, p84)

Enfin, il est à souligner sa victoire sur ses adversaires. Ses adversaires ici sont les forces du mal qui le combattent dans l'espoir qu'il soit désespéré, et qu'enfin il rétrograde pour revivre son ancienne vie de mauvais garçon.

LUCIFER Ce voyou, comme aucun autre, par sa laideur au monde odieux, est déjà parti pour le ciel, et humble il se prépare à voler. Venez, tournez-lui les sens, tirez, si possible, son espoir, et de ses vains pas et perdus faites-lui un souvenir craintif; ne soyez pas une voix joyeuse ses oreilles (...) que par sa charité je prends sa charge. ¡Ea! , qui expire déjà, après qu'il a fait prier et provincial si bien son office qu'il a le sol et le ciel satisfait, et donne de ce qu'il est grand saint grand indice³³ (M. de Cervantes, 1981, p.166)

Lucifer vient de reconnaître qu'en dépit de ses tentations et attaques, Cruz est sorti victorieux. A travers donc son attachement sincère et fervent aux pratiques de sa religion ; sa passion pour l'amour de Dieu et de ses prochains ; son courage pour rechercher le bien d'autrui ; sa détermination face aux tentations ; puis sa victoire sur ses adversaires, le personnage RUFIAN a atteint la perfection divine. Et Lucifer pourra si bien le signifier en ces termes : «Qui a le sol et le ciel satisfait»³⁴ (M. de Cervantès, 1981, p.166).

De cette deuxième partie de notre travail, nous retenons que, à l'illusion de la vie, les fausses apparences et la désillusion spirituelle, il y a possibilité d'exhorter l'être humain à un retour au créateur. Ce retour commence par la prise de conscience de l'incertitude face à son présent et son future ; de l'obsession, la peur de la mort comme une préoccupation émotionnelle ; puis de la volonté d'abandonner le péché et de se repentir. Tout cela, dans l'objectif d'atteindre la perfection divine. Laquelle perfection nécessite de la dévotion, de la volonté, de la passion, du courage, de la détermination et de l'héroïsme aussi bien dans le bien que dans le mal : « « Pour toi, il est bon que tu me le dises. Tu vois que ma volonté est d'alchimie, qu'elle s'applique au bien comme au mal »³⁵(M. de Cervantès, 1981, p.93)

CONCLUSION

³² **Texte d'origine** : « Demonio, ¿quién te ha traído aquí? ¿Por qué me persigues, si ningún fruto consigues de tu intento mal nacido? »

³³ « Este rufián, cual no le fue ninguno, por su fealdad al mundo aborrecible, está ya de partida para el cielo, y humilde apresta el levantado vuelo. Acudid, y turbadle los sentidos, entibiad, si es posible, su esperanza, y de sus vanos pasos y perdidos hacedle temerosa remembranza; no llegue alegre voz sus oídos (.....) que por su caridad tomo su cargo. ¡Ea!, que expira ya, después que ha hecho prior y provincial tan bien su oficio que tiene el suelo y el cielo satisfecho, y da de que es gran santo gran indicio »

³⁴ Que tiene el suelo y el cielo satisfecho»

³⁵ « Por tuyo es bien que me cuentes. Ya ves que mi voluntad es de alquimia, que se aplica al bien como a la maldad »

Le personnage du « RUFIAN » a transcrit une réalité dramatique de l'Espagne des siècles XVI et XVII. A savoir un type d'humain effronté, bastonné et résigné, dans un environnement hostile. Qualifiés de paresseux, délinquant, appartenant à des pègres dans l'intention de voler et de violenter pour leur subsistance. C'est ce que pense la société. Toutefois le "RUFIAN" vient déconstruire ce narratif. Il vient prouver que bien vrai qu'il utilise des artifices pour sa subsistance (J. Camilo Cela, 1974, p.16) et sa volonté, son héroïsme pour s'affirmer; il a un fond moral, religieux et spirituel en parfaite harmonie avec le créateur et l'homme. La situation sociale et l'environnement ne sont pas des obstacles pour le salut si l'on prend conscience de son état d'être, décide de prendre ses responsabilités avec de nobles ambitions, de la passion, de la volonté, de la dévotion et de l'héroïsme. Donc, le retour au divin ou le salut ne se fait pas en comptant sur des miracles. Mais par le libre concours, le mérite à travers des actions quel que soit le statut social, les conditions de vie. Ce n'est pas le lieu dans lequel l'on vit qui sauve, mais c'est la manière d'y vivre.

Références bibliographiques

1- CORPUS

- DE CERVANTES Miguel (1981). *El rufián dichoso*. Madrid. Cátedra.

2-AUTRES OEUVRES

- ALBORG Juan Luis (1987). *Historia de la Literatura española*: Tomo II. Gredos : Madrid.
- CELA Camilo José (1974). *Novela picaresca « pícaros, clérigos, caballeros y otras falacias, y su reflejo Literario en los siglos XVI y XVII »*. Noguer : Barcelona
- DIEZ BORQUE José María (1982). *Historia de la Literatura española*. Tomo II. Taurus : Madrid.
- GOMEZ YEBRA Antonio. A (1988). *El niño pícaro Literario de los siglos de oro*. Edición del hombre : Barcelona
- MAGDALENA Jesús (2018). *La Novela en los siglos de oro* : Madrid
- MARÍAS Julián (1990). *Cervantes clave española*. Alianza Editorial: Madrid.